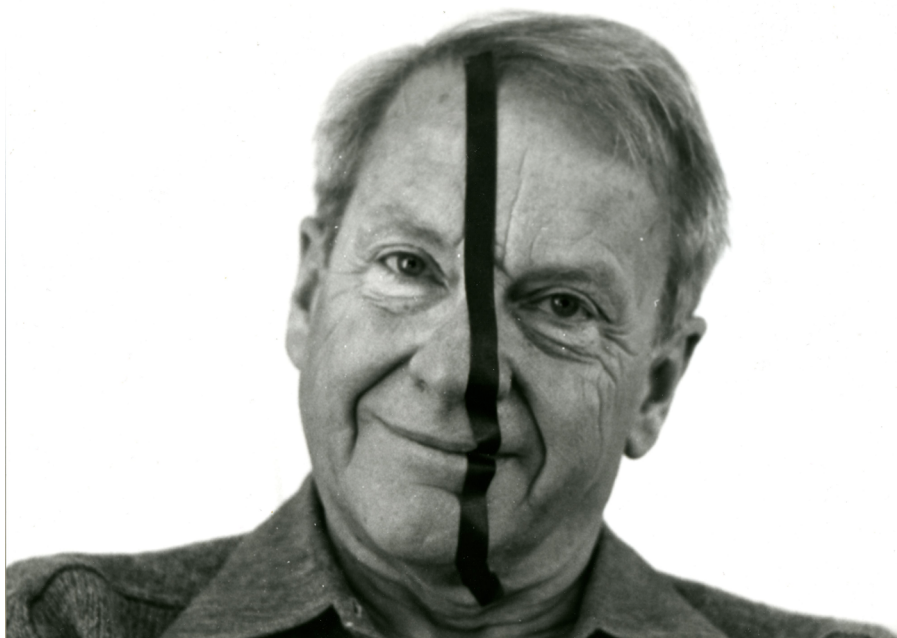




François Morellet, Mask King Tape, 1985 © Archives François Morellet / Adagp, Paris, 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

FRANÇOIS MORELLET

100 POUR CENT

03.04 → 28.09.26

Centre Pompidou-Metz
Galerie 3

Commissariat

Conservateur, collection contemporaine,
Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Michel Gauthier

Pour le centenaire de la naissance de François Morellet (1926-2016), le Centre Pompidou-Metz présente une rétrospective en 100 œuvres allant de 1941 à 2016, la plus complète jamais réalisée à ce jour.

Morellet a ceci de singulier qu'il est tout à la fois le principal représentant français de l'abstraction géométrique et celui qui aura le plus décisivement contribué à déstabiliser celle-ci.

Dans l'espace oblong de près de 1 200 m² de la Galerie 3 du Centre Pompidou-Metz, l'exposition donne au public à expérimenter, à éprouver cette ambivalence au gré de deux parcours chronologiques en partant, au milieu de l'espace, des peintures figuratives des années 1940. D'un côté, le Morellet du triomphe de la règle et des gloires du matérialisme pictural. De l'autre, le Morellet de la déraison optique, de la distance néo-dadaïste, celui qui semble introduire quelque cheval de Troie dans le royaume de son maître Max Bill.

Il eût suffi d'un seul de ces deux côtés pour faire la grandeur historique de Morellet. À Metz, en cette année 2026, il sera donc possible de vérifier que Morellet est doublement grand.

Après la découverte de l'œuvre de Max Bill lors de voyages au Brésil en 1950 et 1951, Morellet décide de s'engager dans la voie ouverte par l'art concret. En 1952, une visite de l'Alhambra le convainc d'abandonner toute idée de composition. Dès lors il adopte un vocabulaire géométrique élémentaire et développe des méthodes de création ne laissant plus de place à la subjectivité : procédures préétablies, appliquées de manière neutre et précise. En réaction à l'abstraction lyrique, dominante à l'époque, il s'efforce de tenir à distance toute expressivité, s'engageant ainsi dans un art programmé et systématique. Remisant au placard la figure de l'artiste inspiré, il cherche à limiter à la fois sa sensibilité et le nombre de décisions à prendre dans la conception de l'œuvre, ce qui le conduit logiquement à s'en remettre au hasard. Au fil des décennies, dans une histoire qui va le faire dialoguer avec l'art concret puis avec le minimalisme, dont, par bien des aspects, il est un précurseur, Morellet va progressivement s'intéresser au tableau comme objet et le mettre en relation avec le mur et même l'espace environnant. En ce sens, Il peut être considéré comme l'un des principaux acteurs d'une forme de classicisme moderniste, un tenant des pouvoirs de la règle, un partisan d'une poétique de la raison.

Pourtant, dès le tournant des années 1960, Morellet va constater que ses programmes élaborationnels entraînent parfois des aberrations optiques et il s'associe aux expérimentations du G.R.A.V. (Groupe de Recherche d'Art Visuel), devenant l'un des représentants majeurs de l'op art (Vasarely avait d'ailleurs été le premier acquéreur d'une de ses peintures), une esthétique qui valorise la déstabilisation du regard et l'instabilité de la perception. L'op art peut d'ailleurs être considéré comme le moment baroque de l'histoire de l'abstraction géométrique. Chez Morellet, la tendance op va trouver un allié inattendu dans un esprit néo-dadaïste qu'un long commerce avec le hasard et ses vertus avait contribué à entretenir. Le fier et littéraliste néon du minimalisme et de Dan Flavin va ainsi chez Morellet se faire souvent le complice d'écarts que l'artiste lui-même assimile plaisamment au rococo. Autrement dit, la déraison et la dérision optiques sont, au même titre que la règle, l'une des dimensions constitutives de l'art de Morellet. Il serait très réducteur de voir Morellet comme l'artiste qui aurait simplement introduit un peu d'humour dans le royaume de l'art concret. Non, son œuvre est constitutivement fondée sur une ambivalence.

Un catalogue d'exposition publié aux éditions du Centre Pompidou-Metz accompagne l'exposition. Introduit par un essai du commissaire, l'ouvrage interroge tout particulièrement la dimension internationale du parcours de Morellet.

Partenaire privilégié du Centre Pompidou, le Centre Pompidou-Metz est essentiel dans la mise en place de Constellation dès 2025, année qui marque son quinzième anniversaire. Cette collaboration étroite était d'ores et déjà mise en lumière en 2024 par les prêts majeurs pour les expositions « Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse », « André Masson. Il n'y a pas de monde achevé. », « Voir le temps en couleurs. Les défis de la photographie », « La Répétition » ou encore, en 2025, par l'itinérance de l'exposition « Suzanne Valadon » de Metz à Paris et la collaboration autour de « Dimanche sans fin » actuellement présentée.

Le Centre Pompidou-Metz s'ouvre plus largement à l'accueil de la collection nationale, y consacrant plusieurs espaces, selon des rythmes et des points de vue différents, tout en poursuivant une programmation propre à l'établissement.

100 X MORELLET

À l'occasion du centenaire de la naissance de François Morellet, de nombreuses institutions se rassemblent pour un hommage à l'une des figures majeures de l'art contemporain, à l'initiative du Centre Pompidou.

Présent dans les plus grandes collections publiques françaises ainsi que dans de nombreuses collections institutionnelles internationales, Morellet a également investi durablement l'espace public avec plus d'une centaine d'œuvres visibles dans nos villes – sur des façades, dans des jardins, des gares ou sur des places. Grâce à la liberté et l'humour avec lesquels il s'est emparé du vocabulaire de l'abstraction géométrique, il a su créer un dialogue vivant entre l'art, l'architecture et le public. En écho à la rétrospective « François Morellet. 100 pour cent », présentée au Centre Pompidou-Metz, un vaste programme national est initié par le Centre Pompidou, en collaboration avec le Studio Morellet et de nombreuses institutions partenaires.

Ce projet d'envergure se déploie dans toute la France à travers des accrochages inédits, des redécouvertes d'œuvres figurant dans les collections et dans l'espace public, ainsi qu'un ensemble de rencontres, conférences et un colloque international. L'objectif : réinterroger l'héritage de Morellet, sa place dans l'histoire de l'art, son rapport au patrimoine et à l'architecture, et l'influence qu'il continue d'exercer sur les artistes contemporains.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Centre Pompidou-Metz
Pôle Communication, Mécénat
et Relations Publiques

centrepompidou-metz.fr
@centrepompidoumetz_
#centrepompidoumetz

Isadora Cristofari
+33 (0)6 04 59 70 85
isadora.cristofari@centrepompidou-metz.fr

Claudine Colin communication
– Une société de FINN Partners
Laurence Belon
+ 33 (0)7 61 95 78 69
laurence.belon@finnpartners.com

Informations pratiques

Accès
Centre Pompidou-Metz
1, parvis des Droits de l'Homme
57020 Metz

Ouverture
Tous les jours,
sauf le mardi et le 1^{er} mai
01.11 > 31.03
LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM. |
10:00 – 18:00
01.04 > 31.10
LUN. | MER. | JEU. | 10:00 – 18:00 /
VEN. | SAM. | DIM. | 10:00 – 19:00

Tarifs

Toutes les expositions
avec un seul billet
7€ / 10€ / 14€
Tarif groupe
5,5€ / 8€ / 12€
Gratuit – de 26 ans
Accès illimité et prioritaire
pour les adhérents au Pass-M

Adhérents carte POP

Accès gratuit et illimité
aux expositions sur présentation
en caisse